

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE



> LEXIQUE ET CULTURE

Narrer

Disciplines et thématiques associées : Français ; Histoire ; Arts plastiques.

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

L'étude d'un mot « clé » permet de mettre en lumière une notion importante dans le cadre d'une activité disciplinaire ou interdisciplinaire. En relation avec la thématique traitée, le professeur choisit un mot « clé » qui lui permettra d'aborder, d'approfondir ou de synthétiser le travail mené avec les élèves.

Pour entrer dans l'étude de ce mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir le mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, l'amorce étant une première occasion de questionner le sens du mot. Le professeur peut proposer l'amorce ci-dessous ou en créer une lui-même, adaptée au contexte pédagogique de l'étude, selon les critères suivants : un support écrit ou iconographique, un objet, un enregistrement audio ou vidéo.

Un extrait de roman

Vingt ans après est la suite des aventures de d'Artagnan que le lecteur a découvert dans Les Trois Mousquetaires. Situé au début du roman, ce dialogue entre le cardinal Mazarin, qui gouverne alors la France, et le comte de Rochefort, ancien ennemi de d'Artagnan, est l'occasion de rappeler les exploits du héros.

- «D'Artagnan a sauvé une reine et fait confesser à M. de Richelieu qu'en fait d'habileté, d'adresse et de politique, il n'était qu'un écolier. [...]
- Contez-moi un peu cela, mon cher monsieur de Rochefort, fit Mazarin avec une bonhomie admirable.
- C'est bien difficile, Monseigneur, dit le gentilhomme en souriant. [...]
- Et pourquoi cela? [...]
- Parce que, comme je vous l'ai dit, ce secret est celui d'une grande reine. [...]
- Mon cher monsieur de Rochefort, en vérité vous piquez ma curiosité à un point que je ne puis vous dire. Ne pourriez-vous donc me narrer cette histoire?
- Non, mais je puis vous dire un conte, un véritable conte de fée, je vous en réponds, Monseigneur. [...] »

Alexandre Dumas, Vingt ans après, chap. III « Deux anciens ennemis » (1845)

Que demande Mazarin à monsieur de Rochefort à la fin de ce dialoque? Quel verbe utilise-t-il?









ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Lors de la destruction de Troie, le roi Priam se réfugie dans le temple de Zeus. Il assiste au massacre de son fils Polites par le grec Pyrrhus (Néoptolème) devant l'autel sacré, près duquel il est en train de prier. Il reproche alors au querrier grec d'être moins généreux que son père Achille à l'égard des vaincus. Impitoyable, Pyrrhus l'égorge.

Cui Pyrrhus: «Referes ergo haec et nuntius ibis Pelidae genitori; illi mea tristia facta degeneremque Neoptolemum narrare memento. Nunc morere.»

Pyrrhus lui répond : «Tu iras donc, en messager, rapporter cela à mon père, le Péléide; souviens-toi de lui narrer mes tristes exploits et l'indignité de Néoptolème. Maintenant, meurs.»

Virgile (70 – 19 av. J.-C.), *Énéide*, II, vers 547-550

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un enregistrement
- associée à une image qui illustrent et accompagnent sa découverte

Image associée : le tableau de Pierre-Narcisse Guérin, La mort de Priam, (avant 1833), huile sur toile, 435 x 630 cm, conservée au musée des Beaux-Arts d'Angers. Le professeur peut s'appuyer sur le commentaire audio de l'œuvre par Medhi Korchane, historien de l'art et enseignant à l'Ecole du Louvre, accessible sur le site du musée d'Angers.









Le professeur attire l'attention sur l'expression «narrer ses exploits», employée dans le cadre d'un récit épique. C'est l'occasion d'associer les deux termes, «narrer» et «épopée», en réactivant les connaissances des élèves. Le professeur leur fait constater que le tableau raconte la scène rapportée par Virgile avec une habileté et un souci du détail qui rendent la scène vivante. L'explication étymologique permettra de nuancer le sens de « narrer ».

Les élèves sont ainsi invités à identifier les caractéristiques narratives dans le tableau de Guérin (habileté du trait et de la composition, détails nombreux et signifiants, scène vivante) et dans l'expression «narrer les exploits» du héros grec Pyrrhus introduite dans l'Énéide.

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes.
- Le professeur fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.

L'histoire du mot : le sens originel

Le verbe « narrer », attesté en 1388 en français, est issu du verbe latin narrare, dont l'ancienne forme gnarigare, contraction de gnarus (« qui sait, qui connait ») et agere (« faire, pousser à, rendre,...»), signifie littéralement « rendre connaissant ».

Le q initial est tombé, comme dans le verbe noscere, originellement gnoscere. Ce sens étymologique du verbe privilégie la relation d'un fait pour le porter à la connaissance de quelqu'un.

Par extension, narrare a pris le sens de «faire connaître par un récit, raconter», que le verbe « narrer » a conservé en français.

Le passage de Vingt ans après proposé en amorce le met néanmoins en concurrence avec le verbe «conter» (et avec l'expression «dire un conte»). C'est l'occasion de signaler aux élèves le sens étymologique de « conter » : « rendre compte » (du verbe latin computare, « compter », qui a également donné «compter» en français, les deux graphies se confondant jusqu'au XVIème siècle) et d'introduire la nuance sémantique suivante :

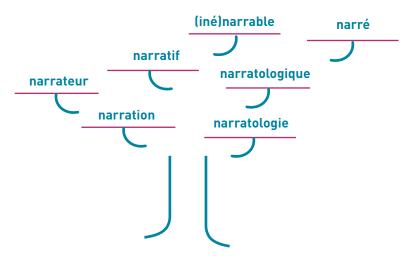
Raconter, c'est « rendre compte » et ce verbe ne signifie « faire un récit » que par un détournement de sens. Au contraire, «narrer» est l'expression directe. L'usage fait que « narrer » se rapporte plus que « raconter » à l'habileté et au détail avec lesquels le fait est exposé.





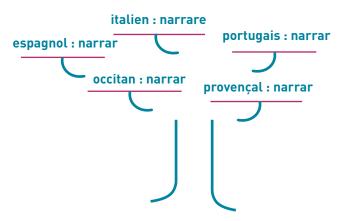


Premier arbre à mots : français



Racine : narrare (faire connaître par le récit)

Second arbre à mots : autres langues



Racine : narrare (faire connaître par le récit)

Du latin (ou du grec) au français : notice pour le professeur

Aux sources grecques du verbe gnarigare, le substantif féminin $\gamma v \tilde{\omega} \sigma I \zeta$ [gnosis] est dérivé du verbe γιγνώσκω [gignosco] « apprendre, connaître », qui a donné le verbe latin gnoscere

Le substantif « narré », dérivé du participe passé, est employé à partir du XVème siècle avec le sens de « discours par lequel on narre quelque chose. »

Il est intéressant de noter que l'emploi de narrare en tournure impersonnelle d'une part par un historien, Tacite, d'autre part par Pline l'Ancien, l'auteur de l'Histoire naturelle, somme de connaissances à vocation encyclopédique, introduit une mise à distance entre fiction et faits connus.

Dans l'Antiquité romaine, l'historien est d'abord formé à la littérature. Il y a proximité entre le récit de l'historien, qui ne se pose pas forcément la question de la vérité historique, et le récit fictionnel. Ainsi, l'écriture de l'Énéide a pour ambition de donner une origine mythique à Rome.









ÉTAPE 3: OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Les principaux sens du mot

Le professeur invite les élèves à définir par eux-mêmes le verbe narrer. Ils peuvent ensuite consulter un dictionnaire pour dégager les grands sens du mot, par exemple sur le site CNRTL (Centre national de ressources textuelles et lexicales).

- A. conter, faire le récit de
- B. faire connaître par un récit
- C. parler de

Des expressions contenant le mot

Les élèves retrouvent le verbe « narrer » dans des phrases et expression diverses. Le professeur, à l'issue de l'explication lexicale, les amène à constater que l'emploi lexicalisé de « narrer » est plutôt réservé aux hauts faits ; on ne narre pas son petit déjeuner. Il peut être intéressant de tirer les occurrences de l'actualité :

- narrer ses exploits : expression issue de la narration épique (le professeur réactive les connaissances des élèves sur l'épopée, premier récit écrit qui narre les exploits de héros hors du commun).
- «Mike Horn, dont les exploits ne sont plus à narrer, arrondit ses fins de mois en emmenant des "vedettes" en pleine nature devant les caméras (...) »
- narrer ses aventures : version moderne de l'épopée, le roman d'aventures génère l'expression « narrer ses aventures ».
- narrer par le menu : rapporter un récit en intégralité de façon détaillée.

Synonymie, antonymie

En lien direct avec l'étude des différents sens du mot, le professeur constitue avec les élèves un corpus de synonymes et d'antonymes du mot «narrer» pour les aider à enrichir leur vocabulaire. Pour cela, il peut utiliser le site du CNRTL : pour chaque mot, deux onglets permettent d'accéder à une liste de synonymes et d'antonymes classés par fréquence.

- Exemples de synonymes : conter, raconter, exposer, rapporter, relater
- Exemples d'antonymes : taire, dissimuler

Le professeur fait prendre conscience aux élèves que les synonymes ne sont pas interchangeables, mais dépendent d'un contexte donné. Il peut proposer aux élèves d'écrire une phrase avec chacun des synonymes synonymes trouvés. Le choix de chaque verbe dépend du contexte.

Il peut proposer la même activité autour du substantif dérivé « narration » avec les synonymes : récit, rapport, histoire.



Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Les élèves sont invités à retrouver les mots directement dérivés du supin narratum et à préciser leur sens :

Ils retrouvent notamment narration, narratif, narrateur, mais aussi l'adjectif inénarrable. Ils peuvent également relever narratologie.

Le professeur fait remarquer la spécification technique littéraire de la famille de mots formés sur le supin narratum du verbe latin, et l'emploi plus courant de l'antonyme «inénarrable» dont le professeur peut étudier la composition - par rapport à l'adjectif « narrable ».

ÉTAPE 4: APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Lire et dire

Le professeur donne à lire un extrait de Gargantua de Rabelais ; il aide les élèves à comprendre les termes ou expressions qui leur poseraient problème, et leur propose de le restituer à trois voix:

Quand Gargantua fut attablé et qu'ils eurent bâfré les premiers morceaux qui leur tombaient sous la dent, Grandgousier commença à raconter l'origine et la cause de la guerre déclenchée entre Picrochole et lui-même. Il en arriva au moment de narrer comment Frère Jean des Entommeures avait triomphé lors de la défense du clos de l'abbaye. Il fit son éloge et plaça sa prouesse au-dessus de celles de Camille, Scipion, Pompée, César et Thémistocle. Gargantua demanda donc que sur l'heure on l'envoyât quérir pour délibérer avec lui de ce qu'il convenait de faire. Son maître d'hôtel, selon leur volonté, l'alla quérir et le ramena joyeusement, avec son bâton de croix, sur la mule de Grandgousier.

Quand il fut arrivé, ce furent mille gentillesses, mille accolades, mille salutations :

- «Hé! Frère Jean, mon ami, Frère Jean, mon grand cousin, Frère Jean, de par le diable, l'accolade, mon ami!
- À moi l'embrassade! ».

Rabelais, Gargantua, chap. 39, (1534).

Écrire

Le professeur propose aux élèves de faire une recherche sur l'un des hauts personnages cités par Rabelais dans l'extrait ci-dessus et de narrer l'une de leurs prouesses dans un écrit court. En mobilisant les acquis sur les nuances du verbe «narrer», le professeur peut également leur proposer de narrer un épisode de leur quotidien (par exemple le dernier match de football auquel l'élève a participé). Il s'agit de transformer l'événement ordinaire en aventure par l'habileté de la narration et les détails précisés.









Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « boîte à outils » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la fiche-élève.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la thématique et l'étude lexicale

Le professeur peut proposer à ses élèves de lire en intégralité ou seulement des extraits de :

- L'Iliade, l'Odyssée, l'Énéide
- un récit de voyage
- un roman d'aventures, Les Trois Mousquetaires, par exemple
- un article journalistique relatif à la traversée du Vendée Globe ou de la Route du Rhum de l'année en cours.

«Et en grec?» «Et en latin?»

L'étude du verbe « narrer » peut éventuellement être l'occasion d'ajouter les mots grecs utilisés dans le domaine de la littérature et de la narration.

Du grec ancien διήγησις [diégêsis], « diégèse » désigne dans la représentation d'une œuvre, la narration par opposition à la démonstration, à l'imitation du vrai, c'est-à-dire au fait d'exposer.

Le grec ancien $\xi \pi o \zeta$ [epos] désigne la narration, le récit. Associé au verbe $\pi o i \epsilon \tilde{l}$ [poiein], « fabriquer, créer » - qui a donné le nom « poésie » en français –, il est à l'origine du mot «épopée» dont le sens étymologique est «créer le récit». Selon l'étymologie, la poésie épique est essentiellement narrative.

Des créations ludiques / d'autres activités

Des mots en lien avec le mot étudié : roman ; personnage ; fable ; poésie.

Lien vers boîte à outils

Lien vers fiche élève

eduscol.education.fr - Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Mai 2019







